

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 161-162

Erratum: Erratum
Autor: Delasalle, Sandy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

▷ tableau l'avait ensorcelée, la grâce qu'elle cherchait et le bonheur.

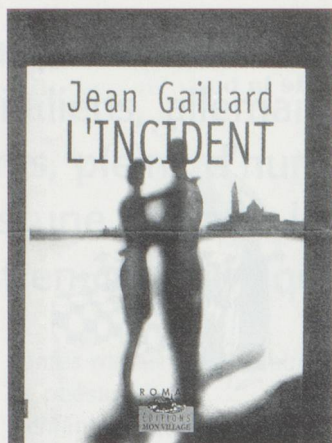
L'auteur nous régale de descriptions légères et justes des bords du Léman, de la vieille ville de Moudon, des rues de la Chaux-de-Fonds. Elle nous promène dans les arrière-cours miteuses de Saint-Petersbourg où elle raconte le vieux rabbi, sage et gai, son fils que la musique habite et la longue histoire du Codex d'Alep.

L'incident de Jean Gaillard (Éditions Mon Village).

Joseph est un montagnard. S'il n'a pas fait de grandes études faute d'argent, il a beaucoup lu et s'est intéressé à toutes sortes de choses. Son métier de guide l'été et de professeur de ski l'hiver l'a habitué à observer la nature, à la comprendre et à l'aimer. Mal marié, sa femme (qui boit) l'a épousé par dépit, il se console en faisant de longues promenades avec son chien.

Lucia est une riche aristocrate italienne, pourvue d'un vieux mari très riche, d'une vie de grand luxe aussi superficielle que mondaine. Elle vint en Valais et engagea Joseph comme guide. Hautaine et un brin méprisante, elle le traitait de haut et ne voulut pas l'écouter quand il lui conseilla de renoncer à une excursion, la tempête menaçant.

Et les voilà tous les deux seuls dans la cabine du téléphérique, coincés par une panne qui dura toute la nuit. Le froid, l'angoisse, la solitude l'amenèrent, elle, à se



dépouiller de sa superbe et à se retrouver simple et humaine. Ils se blottirent l'un contre l'autre pour se réchauffer et causèrent pour rester éveillés, chacun racontant sa vie. Et les heures passèrent dans une sorte de complicité, d'amitié, irréaliste et délicate.

Le lendemain matin, la cabine se remit en route et ils se séparèrent.

Joseph perdit sa femme et une fille du pays de Bagnes, comme lui, s'occupa de son ménage et de ses repas. Amoureuse, elle espérait qu'il comprenne et l'épouse. Il avait beaucoup d'affection pour elle mais n'envisageait pas d'en faire sa femme.

Il avait reçu une lettre de Lucia qui l'invitait en Italie. Elle était veuve, elle aussi. Il hésita longuement puis se décida à partir la retrouver. Et ils s'aperçurent alors qu'ils s'aimaient. Elle décida de le présenter à ses amis et voulut qu'il assistât à une soirée où elle réunit la haute société de Venise. Ce fut une catastrophe. Il commit maladresses et scandale, plus qu'on n'en aurait attendu d'un montagnard intelligent et bien élevé comme lui ! Désespéré, il ne voulut rien

entendre et repartit, persuadé que trop de choses les séparaient.

Il reprit son métier et ses promenades avec son chien, mais quelque chose s'était cassé. Il avait perdu son bel équilibre. Il était malheureux. Juliette s'efforçait en vain de le consoler. Elle enrageait de le sentir lointain et était jalouse de cette Italienne qu'elle rendait responsable de son chagrin. Et quand un jour, le facteur lui remit une lettre de Venise pour Joseph, elle la détruisit. Puis elle brûla aussi celle que Joseph lui demanda de poster pour Lucia. Pire encore, elle leur envoya à chacun une méchante lettre de rupture, folle de rage parce que Lucia annonçait qu'elle attendait un enfant de Joseph. Lucia téléphonait

régulièrement au curé pour avoir des nouvelles de Joseph et c'est à lui aussi que Juliette, honteuse et pleine de remords avoua la vérité. Elle ne se sentait pas le courage d'affronter Joseph et annonça son départ pour Genève. Le curé lui fit alors écrire une lettre à chacun des amants et là elle avouait son crime et demandait pardon. Lucia quitta Venise, acheta un grand chalet dans le Val de Bagnes et Joseph l'épousa à condition qu'ils vivent de son travail et non de sa fortune à elle. Ils eurent d'autres enfants. Joseph réussit un jour à acheter la cabine du téléphérique où ils s'étaient connus et l'installa comme maisonnette de jeux pour ses enfants.

JULIETTE DAVID

PETITE ANNONCE

Pour participer à des animations visant à mieux faire connaître en France le jeu de Jass, nous cherchons un ou deux joueurs de Jass connaissant bien les règles et les cartes "allemandes", disposés à les expliquer et à encadrer un petit groupe pendant quelques heures à chaque séance.

La prestation, prévue les dimanche 30 mars et 25 mai fera l'objet d'un défraiement

Pour tout renseignement :

Philippe Alliaume, Suisse Magazine,
3 rue Berthelot, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro, dans l'interview de Sandy Delasalle, page 30. Contrairement à ce qui était indiqué, l'Opéra de Paris et le Ballet royal de Londres sont parmi les ensembles qui parlent le plus de leurs danseurs. Toutes nos excuses pour les ensembles concernés.

Je suis abonné depuis plusieurs années à votre magazine. Je lis attentivement vos informations suisses et étrangères. Je me pose la question : pourquoi le peu d'informations sur les avancements de la construction du tunnel de base du Saint-Gothard. Il me semble par le gigantisme des travaux et l'engagement financier, 8 milliards de francs suisses, que le contribuable demande à être informé sur les difficultés rencontrées et le respect des délais prévus. Ce mythique Saint-Gothard intéresse tout le monde en Suisse et à l'étranger. Pourquoi ne pas publier de temps à autre un article sur la construction du plus long tunnel du monde. Faut-il comme ce paysan devant sa prairie dire " bizarre, bizarre ces monticules de terre à la surface de mon pré, que se passe-t-il là en-dessous ? ". Je vous remercie de l'attention que vous voulez accorder à ma lettre.

G. S., MARSEILLAN